CHRU DE NANCY

H

#32

mag

Le CHRU de Nancy engagé dans la démarche

Lieu de santé sans tabac

Le tabagisme est la 1re cause de mortalité prématurée et évitable en France et le 1er facteur de risque de cancer. Suite à la réponse à un appel à projets de l'ARS Grand Est, le CHRU de Nancy a été labellisé fin 2024 lieu de santé sans tabac. Le CHRU renforce ainsi à moyen et long terme sa politique selon 3 axes :

Informer et sensibiliser

Espaces intranet et appli Pratico, relais des campagnes nationales...

Se former pour accompagner les patients à l'arrêt du tabac

Formation gratuite FAST : 3 heures fractionnables en autonomie sur une plateforme en ligne

Favoriser des espaces extérieurs sans tabac à l'hôpital

Aménagement à venir de zones de tolérance (abris fumeurs) éloignées des bâtiments et des flux de circulation, distinctes entre agents et usagers, avec adaptation de la signalétique (phase expérimentale 2025-2027)

Le comité de pilotage Lieu de santé sans tabac

L'unité de coordination de tabacologie, la direction générale, les directions de la communication, des sites et de la performance logistique, le département des soins et instituts paramédicaux, les départements territoriaux architecture ingénierie et Nouvel Hôpital, ressources humaines et affaires sociales, qualité et usagers.

Si vous souhaitez participer à la démarche, que vous fumiez ou non, envoyez un message à ***communication@chru-nancy.fr*** en précisant votre site, bâtiment et service d'affectation. Vous pourrez partager vos idées et suggestions pour des actions d'information et de sensibilisation, et aider à définir les emplacements des zones de tolérance ainsi que la nouvelle signalétique.

Plus d'informations sur la démarche, la formation FAST, la consultation de tabacologie, les consignes liées à la sécurité incendie et les informations sur le tabagisme :

- *Intranet : rubrique Soins > Tabagisme*
- *Pratico : rubrique Quotidien > Santé au travail > Tabac*

ÉDITO

Arnaud VANNESTE
Directeur général du CHRU de Nancy

Avec *Pulsations !* construisons notre avenir

Les bonnes organisations d'aujourd'hui sont le fruit des bonnes décisions prises il y a 5 ou 10 ans.
Il est donc essentiel de s'interroger collectivement sur les évolutions prévisibles du monde de la santé pour identifier les défis liés à nos missions fondamentales que sont le soin, la formation et la recherche et innovation.

Intitulé *Pulsations !*, notre projet d'établissement 2024-2028 pose les engagements et les axes d'actions à investir pour relever ces défis. Il constitue aussi une étape majeure pour la réussite du projet du nouvel CHRU avec, en 2032, un nouveau campus hospitalo-universitaire aux organisations médico-soignantes repensées.

La communauté du CHRU de Nancy a de nombreux atouts dont un capital culturel particulièrement fort. Son atout le plus important est donc… elle-même ! Ce sont notre identité, notre cœur, notre façon de travailler caractérisées par les quatre valeurs : bienveillance, respect, engagement et faire équipe.

Pulsations ! vise à catalyser tous ces atouts autour d'orientations et de décisions destinées à renforcer la solidité à long terme du CHRU et à atteindre nos objectifs tournés vers la santé de la population lorraine.

Pour aller plus loin dans la découverte et la compréhension de notre projet d'établissement, je vous invite à lire l'article dédié ainsi que la plaquette synthétique jointe à votre magazine.

Directeur de la publication : Arnaud VANNESTE
Rédaction en chef : Émeline IHRY, David KOZON
Rédaction - Secrétariat de rédaction : David KOZON
Création - Mise en page : Émilie ROYANT
Illustrations : Émilie ROYANT
Photographie : Coline GENAY, CHRU de Nancy
Impression et routage : Imprimerie Moderne
Tirage : 8 600 exemplaires

Parution juillet 2025

Rendez-vous en septembre 2025

Septembre Rouge
Sensibilisation aux cancers du sang

Livre sur la Place
Rencontres littéraires au CHRU

Santé de la femme
Actions d'information et de prévention sur le Grand Nancy, Pont-à-Mousson et Dieuze

GHT Hôpitaux Sud Lorraine
Journée annuelle

Suivez le CHRU de Nancy sur Instagram

@chru.nancy

Stratégie

À la découverte de Pulsations !

Le projet d'établissement 2024 - 2028 du CHRU de Nancy

Dre Sylvie GAMEL, *directrice générale adjointe*

Jouer une partition commune

Pourquoi avoir choisi le mot pulsations pour nommer le projet d'établissement ?

Les pulsations évoquent le rythme du cœur. C'est l'énergie qui anime chaque professionnel au sein de notre hôpital et c'est la volonté du CHRU de placer l'humain au cœur de ses préoccupations.
Les pulsations symbolisent aussi l'action, le mouvement. Cet aspect dynamique illustre l'ambition du CHRU de Nancy de rester à l'avant-garde des avancées médicales, technologiques et organisationnelles en s'appuyant sur ses forces et en les développant.
Enfin, ce terme reflète la vision d'unité et de collaboration du projet d'établissement, où chaque pulsation contribue à jouer une partition commune tournée vers la santé de tous et toutes. La dimension musicale du mot est un clin d'œil au festival Nancy Jazz Pulsations et ancre ainsi le projet d'établissement sur notre territoire.

La démarche est construite autour de défis, nombreux et variés. Tout le monde est-il concerné ?

La conception de *Pulsations !* a associé largement les professionnels du CHRU, les usagers et les professionnels de ville. Ce processus collaboratif a permis d'élaborer un document adopté d'emblée par l'ensemble de la communauté hospitalo-universitaire.
En parcourant le projet d'établissement, il est évident que toutes les équipes du CHRU, à tous les niveaux, seront mobilisées à différents moments et degrés d'implication, pour la réalisation de chaque défi. *Pulsations !* est mis en œuvre dans l'esprit collectif qui caractérise le CHRU de Nancy, garantissant ainsi que chaque professionnel se sente concerné et impliqué dans ce projet ambitieux.

Nous avons 4 ans pour relever ces défis. Comment s'organise l'évaluation de Pulsations ! ?

Dès la conception du projet d'établissement, un pilotage rigoureux de sa mise en œuvre a été pensé pour s'assurer de l'atteinte des objectifs fixés.
Ainsi chaque brique qui le compose est dotée de pilotes médico-soignants chargés de la mise en œuvre concrète des actions. Ces pilotes jouent un rôle essentiel dans la coordination et l'exécution des différentes initiatives.
Pour chaque action décrite, des indicateurs spécifiques ont été fixés. Tout est mis en œuvre pour garantir le succès du projet et que la partition finale soit réussie.

Anticiper les évolutions du monde de la santé

Les missions et activités du CHRU de Nancy se regroupent autour de 5 grands piliers dont les évolutions prévisibles à moyen terme induisent des défis à relever.
Exemples.

Les pathologies et les prises en charge

Évolution : L'augmentation des maladies chroniques, des comorbidités, de la prévalence des cancers, des pathologies neurodégénératives et des troubles liés à la santé mentale.
Défi : Développer une dynamique d'amélioration continue au service des patients
Axe d'action : Améliorer l'organisation interne de la cancérologie par spécialité et en transversal.

Les patients et les aidants

Évolution : Le vieillissement général de la population, et donc celui des patients et des aidants.
Défi : Faire évoluer le parcours et la prise en charge des personnes âgées.
Axe d'action : Rapprocher le CHRU et les EHPAD pour déployer des dispositifs optimisant les soins et la santé.

Les professionnels de santé

Évolution : Des personnes en quête de sens et d'environnement de travail propice à leur équilibre, donnant une place importante à l'éthique et aux valeurs humanistes.
Défi : S'appuyer sur des valeurs communes pour continuer d'améliorer les comportements.
Axe d'action : Décliner les 4 valeurs du CHRU – bienveillance, respect, engagement, faire équipe - en outil managérial.

La recherche clinique

Évolution : Des progrès nécessitant des synergies renforcées dans un contexte de compétition internationale.
Défi : Structurer l'action de la délégation à la recherche clinique et à l'innovation au service des investigateurs
Axe d'action : Favoriser chaque année les candidatures aux appels à projets jeunes chercheurs et chercheuses DGOS.

L'organisation territoriale des soins

Évolution : Des équipes médicales de territoire consolidées autour des CHU
Défi : Structurer les filières et proposer des parcours territoriaux pour la population lorraine
Axe d'action : Une approche coordonnée de la gestion des lits et de la réponse aux tensions hospitalières.

Une déclinaison en 7 briques thématiques

Les pilotes du projet médico-soignant

Pr Marc DEBOUVERIE
Président de la commission médicale d'établissement

Catherine MÜLLER
Coordinatrice générale des soins

Corinne ROLDO
Cheffe du département territorial stratégie, innovation et territoires

Un projet médico-soignant dynamique et résilient qui nous engage collectivement pour une meilleure prise en charge des patients

Les pilotes du projet social

Dr Marc LADRIÈRE
Vice-président de la commission médicale d'établissement

Teddy CARAY-GRZESKOWIAK
Directeur des ressources humaines non médicales

Un projet social engagé pour un environnement de travail collectif et bienveillant

Les pilotes du projet qualité, gestion des risques et expérience patient

Dre Clotilde LATARCHE
Coordonnatrice qualité et gestion des risques, présidente du département territorial de la qualité et des usagers

Céline BRIDEY
Cheffe du département territorial de la qualité et des usagers

Tous et toutes engagées pour les usagers

Les pilotes du projet développement durable

Dr Thomas FRANÇOIS
Médecin anesthésiste

Hervé BLANC
Chef du département territorial achats, logistique et développement durable

Prendre soin de notre environnement aujourd'hui, c'est prendre soin de nos patients demain.

Les pilotes du schéma directeur des systèmes d'information

Dr Marc LADRIÈRE
Vice-président de la commission médicale d'établissement

Maud TROLONG
Adjointe au chef du département territorial de la transformation numérique et de l'ingénierie biomédicale

Lauriane SCHWEITZER
Adjointe au chef du département territorial de la transformation numérique et de l'ingénierie biomédicale

Un numérique au service des soins et des professionnels

Les pilotes du projet management et gouvernance

Pr Marc DEBOUVERIE
Président de la commission médicale d'établissement

Dre Sylvie GAMEL
Directrice générale adjointe

Mieux manager pour mieux soigner, mieux former et mieux innover

Les pilotes du projet médico-social

Pre Christine PERRET-GUILLAUME
Cheffe du pôle maladies du vieillissement – gérontologie – soins palliatifs

Caroline GUILLOTIN
Cheffe du département territorial ville médico-social hôpital

Piloter et porter des projets ensemble, une stratégie gagnante

Peut-on soigner sans humanité ?

Cultivons ensemble la bientraitance : c'est l'appel lancé à l'ensemble de la communauté hospitalière le 24 avril 2025 lors de la journée organisée à la Tour Marcel Brot par le groupe promouvoir la bientraitance du GHT Hôpitaux Sud Lorraine, entre interventions, représentation théâtrale et débat.

Sensibilité et considération

« *Pour qu'un patient se sente bien traité, il doit se sentir considéré au-delà de sa pathologie,* affirme Walter HESBEEN, responsable du Groupe francophone d'études et de formations en éthique de la relation de service et de soin. Dans sa conférence, l'infirmier et docteur en santé publique belge soutient « *l'importance de la sensibilité dans le rapport soignant – soigné. L'indifférence déshumanise. Faire des soins et prendre soin sont des concepts différents mais indissociables.* »

La communication empathique est un outil qui permet d'encourager le patient à exprimer ses émotions, ses réserves, ses craintes. Nathalie CHARTON, chargée de projets innovation managériale et qualité de vie au travail et Mathilde ELOY, infirmière, ont présenté cette technique qui repose sur le verbal, le non-verbal et une attention sans jugement portée à son interlocuteur.

Les formatrices Julie BOUBAGRA, Christine MELLINGER et Clémence REZRAZI ont quant à elles expliqué la démarche menée dans les instituts du CHRU pour faire naitre au sein des futurs professionnels de santé la culture de la bientraitance à travers l'accompagnement personnalisé, la qualité pédagogique, l'environnement physique et les activités de groupe et de convivialité.

Les mots ont un pouvoir

« *Prononcés sans penser à mal, certains mots peuvent être pour les patients, source d'incompréhension, de stress ou de dévalorisation,* explique Dre Clotilde LATARCHE, coordinatrice qualité et gestion des risques. *Notre groupe composé de praticiens, d'une patiente partenaire, d'un représentant des usagers et d'un médecin médiateur, a analysé les réclamations et les médiations réalisées sur une année au CHRU de Nancy, et a organisé des groupes de discussion.* »

« *L'enquête a révélé 153 situations de mots malheureux. Afin de sensibiliser les étudiants et les professionnels, nous avons retenu un outil innovant : la représentation théâtrale. La pièce permet de poser un regard sur ses propres pratiques et de les mettre en perspective avec le débat qui suit.* »

Ce travail mené en lien avec le groupe du GHT et la journée coordonnée par Béatrix FISCHER-FAIVRE et Patricia COLLIN, cadres de santé, témoignent de la nouvelle dynamique institutionnelle autour de la bientraitance qui donnera lieu à d'autres actions sur l'année à venir.

Madame, vous n'êtes pas toute seule !

La pièce a été écrite et mise en scène par Nicolas SADOCCO, cadre de santé : « *L'idée de départ était d'utiliser les mots malheureux pour amener les soignants à porter un autre regard sur ce qui est ressenti de l'autre côté du lit. L'humour est un vecteur efficace, j'ai donc forcé les traits des personnages et les situations pour présenter une tranche de vie hospitalière haute en couleurs.* »

Sur scène, on découvre la nouvelle troupe du CHRU de Nancy baptisée Hospit'actor et composée d'agents soignants et administratifs : Fanny CARDOT, Martine COMMENY, Florent GODARD, Florence HERMANN, Élodie JACQUOT, Rosa LOPES et Selena VITRANO. Après l'appel à volontaires lancé en octobre et la constitution du groupe en décembre 2024, les répétitions hebdomadaires ont eu lieu de janvier à mars sur le temps personnel. « *Les prochaines représentations sont prévues pour des publics étudiants. On envisage d'élargir le concept car la bientraitance est un sujet de santé publique.* »

Instances

La représentation des infirmier·es en pratique avancée

Katie GALOIS,
coordinatrice des IPA

Depuis mars 2025, Katie GALOIS, infirmière en pratique avancée, siège en tant qu'invitée permanente à la commission médicale d'établissement (CME) et au directoire du CHRU de Nancy.

Pr Marc DEBOUVERIE,
président de la CME

Un message fort envoyé à la profession

« *Cette décision institutionnelle favorise notre implication dans les décisions stratégiques liées à l'organisation des soins. C'est aussi un signal pour encourager et renforcer la collaboration interprofessionnelle au profit des patients, de leurs proches et des partenaires de la ville et du médico-social. L'IPA est un nouveau métier qui se situe entre les frontières médicales et infirmières. Les IPA participent à la mise en place de parcours coordonnés ville-hôpital pour les patients, ce qui permet de réduire les hospitalisations intempestives et d'améliorer les sorties vers les structures d'aval organisées avec les assistantes sociales.* »

Reconnaitre et valoriser le rôle et les compétences de l'IPA

« *La commission médicale est en charge de l'élaboration et du suivi de la politique d'amélioration continue de la qualité et de la sécurité des soins du CHRU. Les IPA investissent le champ de l'innovation en développant de nouveaux parcours avec l'hospitalisation à domicile ou le suivi en sortie d'hospitalisation dans les Ehpad, et en contribuant aux réflexions sur la recherche en soins et la formation aux pairs. La représentation à la CME des IPA dont l'expertise spécifique est reconnue, permet d'enrichir les discussions et les décisions.* »

ÉQUIPES DE LA RECHERCHE ET DE L'INNOVATION : RASSEMBLEMENT !

Réunir ses forces en un lieu unique est une étape déterminante pour le développement de la recherche du CHRU de Nancy. En février 2025, les équipes ont finalisé leur installation dans l'Institut de la recherche et de l'innovation en santé (IRIS), un nouveau bâtiment implanté sur le site des hôpitaux de Brabois.

PLUS QU'UNE OPÉRATION IMMOBILIÈRE, UN ENJEU STRATÉGIQUE COLLECTIF

C'est autour de l'unité de thérapie cellulaire, du centre de ressources biologiques et de l'hôtel à projets économiques que d'importants travaux ont été réalisés entre 2022 et 2025 afin d'accueillir dans un nouvel ensemble architectural de 7 350 m² près de 300 chercheurs et professionnels d'appui rattachés au CHRU de Nancy, à l'Inserm et à l'Université de Lorraine.

Viviane MARTIN, cheffe du département recherche et innovation du CHRU : « *Partager un même environnement facilite les interactions et favorise l'ouverture et les synergies entre les équipes. Ce nouvel espace va favoriser le développement de projets innovants, de la détection des idées à leur mise en œuvre, en passant par la recherche de financements, les partenariats et la valorisation des innovations.* »

IRIS, UN NOUVEL ÉCOSYSTÈME VISIBLE ET ATTRACTIF

La recherche clinique est un puissant vecteur d'innovation qui bénéficie à la connaissance scientifique, aux soins et au développement économique des territoires. Pre Cécile RUMEAU, présidente de la délégation à la recherche clinique et à l'innovation du CHRU : « *Pour donner confiance, attirer et fidéliser les collaborateurs et les partenaires, le CHRU de Nancy avait besoin d'une vitrine telle qu'IRIS pour refléter la qualité de ses activités et donner une vue unique sur les équipes qui font la richesse de sa recherche.* »

Grâce à son implantation au cœur du technopôle et à sa proximité avec le campus universitaire Brabois Santé, les acteurs publics de la recherche et la pépinière d'entreprises NBtech, IRIS renforce la dynamique partenariale locale et la marque Unys (*lire l'encadré*).
Sur un total de 15 millions d'euros, le projet a bénéficié du soutien de la Région à hauteur de 1,6 millions d'euros et de 6 millions par le Fonds européen de développement régional. IRIS confirme le rôle moteur du CHRU de Nancy dans l'innovation en santé et renforce l'attractivité du Grand Est dans ce domaine stratégique.

LES STRUCTURES HÉBERGÉES À IRIS

- La direction du département recherche et innovation
- Les unités : datamanagement - méthodologie - statistiques / promotion - réglementation / investigation clinique
- Le centre d'investigation clinique et ses 3 modules : épidémiologie clinique / innovation technologique / pluri thématique
- Le centre de données de santé
- Le centre de ressources biologiques
- L'IHU INFINY et la plateforme MICI
- L'unité d'imagerie adaptative diagnostique et interventionnelle (IADI)
- Nancyclotep
- La plateforme territoriale Lorraine affections rares (LARA)

unys

Recherche et compétences pour la société

Le CHRU de Nancy fait partie des acteurs qui ont lancé en mars 2025 la marque Unys. La double ambition des partenaires est d'accroître la visibilité de la recherche lorraine auprès du grand public et de faciliter les collaborations entre le monde scientifique et le secteur socio-économique.
Unys est à la fois une alliance stratégique et une porte d'entrée destinée à celles et ceux qui sont à la recherche de solutions, de conseil et de collaborations.

En savoir + https://www.unys-sciences.fr/

Faire équipe

La logistique et le soin au service du dépistage mobile

Sortir des murs de l'hôpital pour aller à la rencontre des personnes ayant des difficultés d'accès aux soins et à la prévention, est indispensable. Mais cette logique d'aller-vers implique des moyens et une organisation adaptée. Pour son unité mobile de dépistage de l'hépatite C, le CHRU de Nancy a misé sur une collaboration inter services et sur ses liens avec les partenaires du territoire.

Se rapprocher des personnes éloignées du soin

Le service d'hépato-gastro-entérologie a lancé en décembre 2021 une unité mobile de dépistage. Le Pr Jean-Pierre BRONOWICKI, chef du service, est le médecin référent du dispositif ouvert à l'ensemble des départements lorrains.

« *L'hépatite C représente un enjeu réel de santé publique. Cette maladie infectieuse transmissible par le sang et le plus souvent asymptomatique, peut devenir chronique avec un risque de complications mortelles*. »

« *En France, l'hépatite C touche de façon plus fréquente les usagers de drogues. Éradiquer la maladie exige d'aller au-devant des personnes qui n'expriment pas de demandes relatives à leur santé et qui sont physiquement éloignées des acteurs du soin.* »

Une demande croissante dans les territoires

Sylvie EHRHART, infirmière d'éducation thérapeutique du service, réalise les consultations dans l'unité mobile, les prises de sang et les fibroscans. Elle sera bientôt appuyée par une autre infirmière formée à ce type d'interventions.

« *Aujourd'hui, après les CAARUD et les CSAPA, notre unité est de plus en plus sollicitée par des accueils de jour pour personnes sans domicile fixe, des centres d'hébergement et de réinsertion sociale, des foyers ou des pensions de famille. Cet intérêt croissant montre la pertinence du dispositif.* »

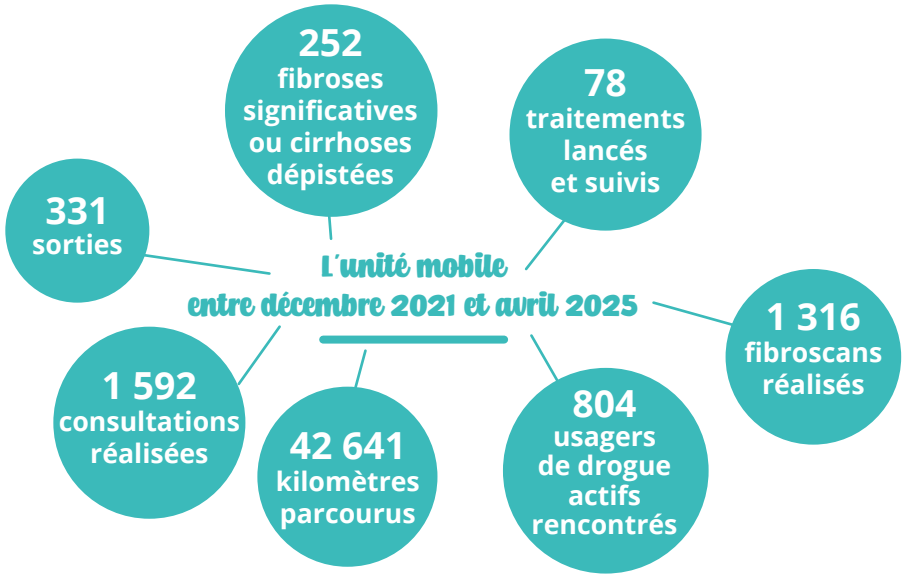
« *Suite au dépistage, nous organisons les parcours de soin au CHRU ou en proximité selon le souhait de la personne que nous revoyons à l'unité mobile pour vérifier l'observance du traitement et la guérison virologique. La grande majorité des patients accepte également de rejoindre notre programme d'éducation thérapeutique.* »

La logistique, une dimension essentielle du projet

Sébastien LECHAINE est responsable de l'atelier mécanique à la direction des sites et de la performance logistique : « *L'unité mobile était à l'origine un camping-car. Nous avons réalisé les aménagements intérieurs nécessaires. Nous assurons l'entretien classique du véhicule* – seul le test annuel d'étanchéité est externalisé – *et nous remplaçons les bouteilles de gaz pour le chauffage et l'eau chaude.* »

« *Un chauffeur est détaché pour chaque sortie*, poursuit Kévin BONTEMPS, cadre logistique qui organise les plannings. *Sur place, selon le lieu d'accueil ou l'affluence, le chauffeur apporte son soutien à l'infirmière pour gérer la zone d'attente et réaliser le bionettoyage entre chaque consultation. Sa présence est aussi une sécurité appréciée.* »

« *Le service restauration prépare les repas de l'équipe et l'accueil café pour les patients à chaque sortie de l'unité mobile*, explique Damien CAZZARO, responsable du service, *la dimension conviviale est importante.* »



CAARUD : centre d'accueil et d'accompagnement à la réduction des risques pour usagers de drogues
CSAPA : centre de soin, d'accompagnement et de prévention en addictologie

Formation

LES ENJEUX DE LA QUALITÉ EN 60 MINUTES CHRONO

60 minutes de formation, d'information et d'échanges autour de la qualité et de la sécurité des soins : c'est la formule des Quali'Time, nouveaux rendez-vous lancés en février 2025 par le département territorial de la qualité et des usagers, pour tous les professionnels du CHRU de Nancy.

« *Améliorer la qualité et la sécurité des soins est une question d'implication individuelle et collective*, souligne Céline BRIDEY, cheffe du département territorial. *En créant les Quali'Time, nous souhaitions aborder ces enjeux de façon simple, ludique et interactive, tout en faisant des liens directs avec les pratiques et le quotidien des équipes de l'hôpital.* »

« *Les Quali'Time permettent de découvrir des outils pédagogiques, de renforcer ses compétences théoriques et pratiques et de participer à des échanges constructifs entre collègues issus de différents secteurs*, poursuit Flora MICHEL, responsable qualité, gestion des risques et expérience patient. *Chacun repart avec des solutions concrètes adaptées à ses problématiques.* »

Chaque thématique est déclinée sur le site des hôpitaux de Brabois et à l'hôpital Central.

Les participations sont valorisées en temps de formation (inscription sur Gesform).

Thématiques à venir

Septembre
Prise en charge médicamenteuse, prise en charge de la douleur

Octobre
Droits des patients, directives anticipées, personne de confiance, consentement

QUALI'TIME

Gautier OTTER,
cadre de santé au sein du pôle chirurgie de l'appareil locomoteur

« Une formation de 60 minutes est facile à intégrer dans mon planning. Les focus sur des thématiques variées se font en un temps limité et de façon efficace. Parfois, les sujets qui ne nous attirent pas immédiatement peuvent se révéler très intéressants et enrichissants. »

Fanny MATHIEU,
infirmière au sein du pôle chirurgie de l'appareil locomoteur

« La dimension dynamique et ludique de ces formations est très appréciable. On élargit et on met à jour nos connaissances sur des pratiques et des dispositifs institutionnels. Par exemple, je saisis mieux maintenant le rôle des représentants des usagers et je pourrai orienter vers eux les patients et leurs proches en cas de besoin. »

Inaugurée le 6 mai 2025 à l'hôpital Central, la Maison de la Résilience est un centre de traitement dédié aux victimes de violences sexuelles. Première du genre en France, la nouvelle structure co-portée par le Centre psychothérapique de Nancy (CPN) et le CHRU de Nancy est ouverte aux enfants, adolescents et adultes.

Bienvenue à la Maison de la Résilience

La parole se libère mais l'accès aux soins reste difficile

Les personnes victimes de violences sexuelles peuvent développer des troubles de stress post-traumatiques complexes, des troubles dissociatifs, des troubles de l'humeur, mais également des douleurs chroniques, des crises d'allure épileptiques ou encore des paralysies. Ajoutons à cela le sur-trauma causé chez les victimes par les réactions inadaptées de l'entourage et des intervenants et le fait de ne pas être écoutées, entendues et comprises.

« *Les professionnels de santé ne font pas souvent le lien entre ces troubles et les violences sexuelles subies*, souligne Coraline HINGRAY, professeure de psychiatrie et fondatrice de la Maison de la Résilience. ***L'errance diagnostique et thérapeutique est coûteuse pour les patients et la société.*** *Les troubles non traités engendrent sur le long terme un risque aggravé de suicide, le développement de conduites à risque, des sur-consultations de médecine générale ou spécialisée et des traitements pour troubles mentaux. Soit environ 6,5 milliards d'euros de dépenses publiques chaque année.* »

En 2019, l'État a annoncé la création de centres régionaux psycho-traumas pour toutes les formes de violences. L'antenne nancéienne du centre Grand Est a vu son budget annuel passer de 50 à 90 000 euros. « *Une réponse largement insuffisante face aux besoins réels de la population*, déplore la professeure. ***Seulement 8 % des personnes victimes de violences sexuelles bénéficient de soins spécialisés pour leur psychotraumatisme.*** *Pourtant, des solutions efficaces existent. Il est prouvé scientifiquement que les psychothérapies telles que la psychoéducation, l'EMDR, la thérapie cognitivo-comportementale d'exposition ou les abords psychocorporels, affichent de meilleurs résultats que les traitements médicamenteux.* »

De ses racines à ses fleurs, un parcours pluridisciplinaire structuré

La Maison de la Résilience est à la fois un centre d'expertise diagnostique et un centre de soins. Le parcours est structuré autour d'une pré-évaluation, d'une hospitalisation de jour et d'un suivi coordonné avec les partenaires médicaux et sociaux.

Clémence MASSON, cadre de santé de la Maison de la Résilience : « *Nous utilisons la métaphore végétale pour décrire notre parcours de soins. Tout commence à la racine, avec* ***un entretien diagnostic*** *assuré par un binôme médecin et infirmier. Présent dès le départ, l'infirmier a un rôle pivot tout au long du parcours du patient.* »

« *De la racine, on remonte jusqu'au tronc de l'arbre, poursuit la cadre de santé. Grâce à* ***la psychoéducation****, nous aidons le patient à mieux connaître ses troubles et à découvrir les outils thérapeutiques. Les soins nécessitent un réel engagement du patient.* »

Les séances sont organisées en groupe sur trois demi-journées d'affilée. À l'issue, le bilan infirmier évalue la capacité et la volonté du patient à intégrer le parcours.

« *Le tronc se prolonge ensuite vers une branche où vont éclore des fleurs*, explique Clémence MASSON. ***Différentes combinaisons d'interventions pluridisciplinaires et personnalisées*** *sont organisées sur une période don-*

née. Elles sont assurées par notre équipe de médecins psychiatres et pédopsychiatres, psychologues, sexologue, infirmier·es, assistantes sociales, juristes et psychomotricienne. » Les combinaisons varient d'un patient à l'autre. Entre chaque intervention, des séances en groupe sont proposées afin d'aider le patient à acquérir des outils de régulation émotionnelle et d'ancrage.

« ***Planifier et coordonner ce type de parcours de soins est un travail considérable***, indique la cadre de santé. *Notre file active actuelle est de 400 patients aux âges et profils différents. Les trois secrétaires et la chargée de programmation sont en lien permanent avec le reste de l'équipe pour élaborer les plannings.* » Les secrétaires assurent aussi le suivi d'information, et gèrent les dossiers de demande de prise en charge.

« ***Les collaborations avec les autres spécialités*** *du CPN et du CHRU sont essentielles pour construire des parcours complets et fluides,* précise Coraline HINGRAY. *Il y a les neurologues et neuropsychologues du service d'interaction neuropsychiatrique ACT N'PSY également hébergé à la Maison de la Résilience, les gynécologues du centre de santé sexuelle, les médecins légistes de l'unité médico-judiciaire ou encore les pédiatres de l'unité d'accueil pédiatrique enfant en danger. De plus, le co-portage CHRU et CPN garantit un ancrage territorial renforcé avec les structures hospitalières, médico-sociales, sociales et associatives de proximité.* »

Un projet inédit concrétisé en moins d'1 an grâce à une mobilisation remarquable

Fin 2023

Validation du co-portage par les directions CHRU et CPN avec le soutien de l'ARS et de la Région Grand Est, de la Préfecture et du Conseil Départemental de Meurthe-et-Moselle et des associations spécialisées

Lancement des travaux d'aménagement dans le pavillon Krug de l'hôpital Central

Octobre 2024

Mise en service des locaux et installation des 24 professionnels de l'équipe rattachée au CPN

Novembre 2024

Ouverture des portes aux premiers patients

Inauguration le 6 mai 2025

Mai 2025

Plus de 130 personnes accueillies chaque semaine

Jusqu'en 2027

Montée en charge de l'activité pour atteindre l'équilibre médico-économique nécessaire au financement pérenne de la structure dont le budget de fonctionnement annuel est de 1,9 millions d'euros.

Aline Martin, à gauche, mezzo-soprano à l'opéra de Lorraine, chante pour la petite Charlie, en pleine séance d'UV sous la couveuse, et ses parents Camille et Baptiste © Radio France - Célestin Navarro

Du chant et de la musique dans les protocoles de soins

Le secteur de réanimation néonatale du CHRU de Nancy accueille une fois par mois une chanteuse du Chœur de l'Opéra national de Lorraine. En chantant comptines et berceuses au chevet des bébés, l'artiste contribue au développement neuropsychologique du nourrisson et du lien parent-enfant. D'autres équipes de l'hôpital commencent aussi à intégrer la musique dans les soins.

« *Les savoirs actuels sur la réceptivité des nourrissons prématurés à l'environnement sonore externe nous ont incité à intégrer le chant dans nos protocoles de soins*, explique Apolline WITTWER, pédiatre et co-cheffe du service de néonatologie. *Des études scientifiques ont montré que, lorsqu'on chante des berceuses à des bébés prématurés ou qu'on leur fait écouter certaines musiques, leur rythme cardiaque se stabilise. Ils respirent plus calmement, tètent mieux et dorment bien. Les connexions neuronales semblent mieux se faire. Les effets sont immédiats, l'équipe et les parents les observent clairement : les enfants s'apaisent, se calment et s'endorment de façon plus sereine.* »

Aline MARTIN cantatrice à l'Opéra, utilise les tonalités de sa voix de mezzo-soprano dans un répertoire varié allant du gospel à Ennio Morricone et des berceuses à l'Ave Maria : « *J'adapte mon répertoire selon mon ressenti et la réaction des parents. J'ouvre la discussion avec eux, je les invite à pousser la chansonnette de façon décomplexée et à reproduire cette habitude à la maison*. »

En avril 2025, les patients du secteur de dialyse adulte ont eu l'agréable surprise d'assister à une représentation musicale donnée par un violoniste de l'Opéra. « *En moyenne, une personne dialysée vient 3 fois par semaine à l'hôpital et chaque séance dure 4 heures*, précise Nathalie VALERY, cadre de santé. *Ce jour-là, une dame atteinte de troubles cognitifs était agitée au début de son traitement. Elle s'est rapidement apaisée au son de la musique. C'était une parenthèse à la fois pleine de douceur et d'énergie transmise par le musicien, ressentie aussi bien par les patients que par l'équipe.* »

Le CHRU de Nancy et l'Opéra national de Lorraine ont signé une convention de partenariat le 26 novembre 2024 qui vient renforcer des actions initiées depuis deux ans avec l'acteur culturel dans le cadre de la démarche institutionnelle *Musiques à l'hôpital.*

Si vous souhaitez expérimenter la démarche dans votre service, contactez la direction de la communication : communication@chru-nancy.fr

REPÈRES

- Implantation de la future PUI : entre la chapelle, l'institut médico-légal et la blanchisserie
- Surfaces : 4 532 m² dans l'œuvre, 2740 m² d'emprise bâtie
- Dépôt du permis de construire : fin 2025
- Travaux : de mi 2026 à mi 2028
- Ouverture de la PUI : fin 2028
- Coût des travaux : 10 millions d'euros

Vue sur les quais logistiques. La structure de la pharmacie combinera béton bas carbone et charpente bois, réduisant fortement l'empreinte carbone du bâtiment. Les matériaux biosourcés utilisés pour l'isolation garantiront confort thermique et qualité de l'air intérieur. La lumière naturelle sera privilégiée dans tous les espaces de travail.

La future pharmacie se dévoile

Le projet de reconfiguration du site des hôpitaux Brabois a franchi une nouvelle étape avec la signature le 17 avril 2025 du marché de maîtrise d'œuvre pour la construction de la nouvelle pharmacie à usage intérieur (PUI) attribué au cabinet d'architecture Ateliers 2/3/4/. Pre Béatrice DEMORÉ, cheffe du pôle pharmacie – stérilisation, en présente les grandes lignes.

« La future PUI du CHRU de Nancy permettra de regrouper les activités pharmaceutiques de l'hôpital Central, de la Maternité et du centre Émile Gallé, et de moderniser l'infrastructure de Brabois qui date de 1973.

Avec des équipements technologiques avancés et des espaces adaptés aux nouvelles pratiques pharmaceutiques, la PUI répondra aux exigences réglementaires et offrira à ses 140 professionnels des conditions de travail optimales.
La séparation des flux logistiques, des flux professionnels et des flux visiteurs garantira une sécurité et une fluidité de circulation améliorées.

Une entrée sera réservée au personnel et l'accueil rétrocession pour les patients aura un accès direct depuis l'esplanade. Les quais de réception et d'expédition seront quant à eux situés de l'autre côté du bâtiment.

La pharmacotechnie bénéficiera de flux distincts pour le personnel, les consommables et les produits finis, avec des zones de préparations stériles – cytotoxiques, non cytotoxiques, médicaments de thérapie innovante, nutrition parentérale –, des zones de préparation non stériles et un laboratoire de contrôle.

Le bâtiment disposera d'un espace distinct de grande hauteur - 9 mètres sous poutre – pour le stockage des produits de gros volume. La zone sera adaptable aux besoins futurs de la PUI. »

Vue depuis la chapelle

2e Forum de l'emploi du CHRU de Nancy

Samedi 26 avril 2025, hôpitaux de Brabois, hall de l'institut Louis Mathieu. Plus de 300 personnes sont venues découvrir les métiers de l'hôpital, les évolutions de carrière et les possibilités d'embauches. Retrouvez les dernières offres en ligne